Il confine Nord-Orientale dell'Italia Romana, ricerche storico-topografiche [Attilio Degrassi] / Das wirtschaftliche Gesicht Griechenlands in der Kaiserzeit, Kleinstadt, Villa und Domäne [Ulrich Kahrstedt]

Autor(en): **Collart, P.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **6 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EINZELBESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

ATTILIO DEGRASSI, *Il confine Nord-Orientale dell'Italia Romana, ricerche storico-topografiche*. Bern, A. Francke 1954. In-8°, 189 p., 8 pl. (Dissertationes Bernenses, ser. I, fasc. 6).

ULRICH KAHRSTEDT, *Das wirtschaftliche Gesicht Griechenlands in der Kaiserzeit, Kleinstadt, Villa und Domäne*. Bern, A. Francke 1954. In-8°, 280 p., carte (Dissertationes Bernenses, ser. I, fasc. 7).

La série octavo des *Dissertationes Bernenses* vient de s'enrichir de deux nouveaux volumes. Le professeur A. Alföldi, qui la dirige, est un étonnant animateur; partout où il passe, il s'entend à susciter des vocations, à grouper les collaborateurs les mieux informés. Déjà il est à Bâle, et le nom de Berne reste attaché, comme celui de Pannonie, à une collection historique de la plus haute tenue. Viendrait-il à nous quitter demain qu'on verrait longtemps encore à l'œuvre les équipes qu'il a su former parmi nous.

* * *

Comme les précédents, les ouvrages qui nous sont aujourd'hui présentés traitent de sujets d'intérêt général et sont l'œuvre de savants chevronnés.

Ainsi qu'il l'a lui-même indiqué dans son avant-propos, M. Degrassi s'est donné pour tâche de définir avec précision les accroissements successifs du territoire italien, sur les confins du Nord-Est, de l'époque de César à celle de Marc-Aurèle.

On sait les difficultés d'une telle entreprise. Elle exige non seulement une parfaite connaissance de la topographie, mais un sens critique avisé. Les textes des auteurs anciens doivent être interprétés avec prudence: Strabon, Pline ou Ptolémée dépendent souvent de sources plus anciennes. D'autre part, les vestiges archéologiques et épigraphiques recueillis sur place, susceptibles de fournir les plus sûrs indices, doivent être interrogés, mais non sollicités.

L'auteur a rassemblé et mis en œuvre une documentation étendue et pourrait-on dire exhaustive. Il a étudié l'histoire des centres urbains et des routes. Il a discuté et interprété des centaines d'inscriptions (citons, à titre d'exemple, son commentaire de *CIL*, V, 698, p. 88 sqq. et pl. II). Les index contenus à la fin du volume peuvent donner d'emblée une idée de la richesse de son information. Une carte, minutieusement établie (pl. VIII), mais où

certaines noms restent cependant difficiles à repérer, constitue l'indispensable soutien de son texte.

Une étude régionale aussi poussée suppose avec les lieux un étroit contact. L'auteur n'a pas caché les liens qui l'attachent à l'Istrie (cf. p. 5, 9, 60); il faut dire que l'objectivité de son exposé n'en a été nulle part affectée.

Le lecteur suisse, qui connaît la complexité des problèmes posés par l'histoire antique des districts alpins, en trouvera là des exemples (cf. p. 36 sqq.: *Iulium Carnicum e il suo agro*). Il ne manquera pas surtout d'être frappé par l'intérêt plus général d'une monographie qui apporte une appréciable contribution à notre connaissance de l'histoire romaine.

* * *

On s'est attaché de nos jours à mettre en lumière l'importance de la structure économique du monde antique pour s'en expliquer mieux la vie et l'histoire. Qu'il suffise de rappeler ici les ouvrages magistraux de M. Rostovtzeff. C'est pour suivre une suggestion faite par celui-ci que M. Ulrich Kahrestedt a entrepris, de ce point de vue, l'étude détaillée d'un pays dont, à la fois, le destin nous importe le plus et que nous sommes le mieux placés pour connaître: la Grèce de l'époque impériale.

Nous possédons, en effet, pour cette période, le riche trésor des inscriptions et la description qu'a laissée Pausanias. C'est en suivant pas à pas le Périégète (dont son livre respecte le plan, en se limitant aux régions qu'il a parcourues) que le savant professeur de Göttingen s'est astreint au dépouillement méthodique d'un matériel épigraphique considérable. Il nous restitue ainsi de la Grèce une image bien différente de celle que nous lui connaissons à l'époque classique.

La vie autonome des cités a fait place alors à un système d'exploitation agricole auquel des capitaux d'origines diverses étaient intéressés. Des *fundi* se juxtaposent aux *πόλεις* ou se substituent à elles. Il est vrai que certaines d'entre elles ont pu conserver leur physionomie; d'autres, en revanche, l'ont plus ou moins complètement perdue; et l'on voit revivre, sous la forme de *fundi*, de vieux sites qui, depuis longtemps, n'avaient plus connu d'existence propre.

Les résultats de cette immense enquête sont résumés dans le chap. XII (p. 258 sqq.), et la superposition de deux mondes, de structure si différente, est clairement exprimée dans une carte hors-texte, à laquelle on reprochera seulement de ne pouvoir être lue qu'à la loupe.

On notera l'intérêt des tableaux relatifs aux inscriptions de l'Attique (p. 65 sqq. et 73 sqq.) et les remarques sur la datation des inscriptions funéraires d'époque impériale, grâce à la formule *χαίρε*.

Somme d'un travail considérable, cet ouvrage fait honneur tant à l'érudition de son auteur, dont la réputation n'est plus à faire, qu'à la collection suisse qui l'a accueilli.

Genève

P. Collart